

le bon morceau, pour le dessert. Qui sait ? La petite meunière sera peut-être de la partie...

Et mon imagination bâtissait déjà de toutes pièces un roman superbe, avec des promenades champêtres, des conversations à deux sur une route toute blanche de poussière, lorsque la grosse voix du confrère me rappela tout à coup à la réalité.

— Nous y voilà, confrère, fit-il, en s'effaçant pour me laisser passer sous la voûte de la porte charretière. Fais comme chez toi et qu'en dis-tu ?

J'avouai que ce n'était pas mal du tout, très bien même, en comparaison de la petite chambre, sans air et sans lumière que j'habitais là haut, sur la butte.

— Un magnifique sujet de décor, n'est-ce pas, continua-t-il appuyé sur la fourche dont il se servait en guise de canne ? Et le voilà parti, avec de grands gestes dramatiques, pour une idylle, dans laquelle ses poules, ses oies et ses canards occupaient seuls la scène jusqu'ici, je veux dire le gigantesque fumier qui se dressait au milieu de la cour.

J'allais m'extasier sur son talent scénique et lui prédire un succès sans pareil, lorsqu'un véritable personnage, en chair et en os, cette fois-ci, fit son entrée....

— Celui-ci n'est pas de la pièce, confrère, me dit-il, en riant : je te présente ma femme.

— M. Maurice S.... un confrère en belles lettres, qui a bien daigné se rendre à ma vingtième réquisition.

— Madame.

— Monsieur.

Charmante, sa femme, comme son château, du reste, comme sa basse-cour, comme ses vins de choix qu'il nous servit et comme toute cette journée merveilleuse. Elle avait commencé par le soleil et la poussière et s'acheva dans un bon lit de plumes, qui embaumait la lavande et les violettes.

Je crois même que je fis cette nuit-là un rêve, comme je n'en avais jamais fait de la vie. C'était une petite meunière, au milieu d'un groupe de belles jeunes filles, qui couronnait de lauriers un poète, en présence d'une foule immense. Elle lui souriait et il avait dans le cœur comme un grand frisson d'amour....

IV

C'est étrange, mais je m'étais fait sans peine à cette vie calme et paisible des champs. Paris, les arbres rabougris des boulevards, les femmes maigres et les terrasses des cafés, on n'y pensait pas plus qu'aux vieilles lunes....

Mais tout a une fin en ce monde, même les meilleures choses : un simple petit billet du confrère Longfeuille, le célèbre dramaturge que vous connaissez bien, vint briser tout ce bonheur. Il m'invitait à la première de son drame, qu'on donnait le lendemain au Châtelet et là, ce fut plus fort que moi.

— Une première, me répétait mon hôte, tu te déranges pour cela ? Allons donc !

Je crois bien que ces sortes de choses ne lui souriaient plus guère, depuis qu'on l'avait bombardé de pommes cuites. Mais moi !... Pensez donc, j'avais dans mes cartons cinq comédies, trois vaudevilles, et quelques drames, bien terribles, qui ne demandaient qu'à affronter le feu de la rampe et... les pommes cuites, à l'occasion. Il fallait se montrer.

— Que veux-tu, mon cher ? Le vieux cheval de bataille redresse la tête au bruit du clairon. Il faut que je parte.

Et je partis.

— Voilà cependant comme on passe à côté du bonheur sans le saisir, me disais-je, tandis que la carriole courait sur la route toute blanche de poussière et que je refaisais le chemin avec la petite meunière, le jour de mon arrivée.

Pourquoi n'as-tu pas été là-bas, au moulin, sous un prétexte ou un autre ? Le vieux doit être riche, d'après ce qu'elle m'a dit : fille unique, gentille et puis un peu rêveuse, puisqu'elle a lu mes *Fleurs d'Avril* et mes *Chansons tristes*. C'est tout ce qu'il me fallait....

Nous arrivions en face de Giracourt, qui se dresse là-bas, sur la côte, derrière sa petite forêt

de hêtres. Je n'y tins plus et je contai tout au confrère ; je ne voulais pas m'en aller avec ce regret sur le cœur.

Il m'écouta sans mot dire, et il faut croire que je n'oubliai rien, car nous arrivions à la gare que je parlais encore. Nous étions en retard ; le train arrivait, là-bas, à toute vapeur.

— vite, ton billet, fit-il, en me poussant dans la salle d'attente. Quant à la meunière, n'y pense plus, mon cher : c'est une femme comme toutes les autres. Elle a cinq ou six jeunes gars des environs qui lui font la cour. Et tes œuvres, ajouta-t-il, en riant d'une façon étrange, ce sont les exemplaires que tu m'as envoyés : je les lui avais prêtés, parcequ'elle s'est mis en tête de lire des vers, comme les jeunes personnes de la ville : elle ne sait pas même l'orthographe !...

— Les voyageurs pour Paris, en voiture ! criait un employé sur le quai....

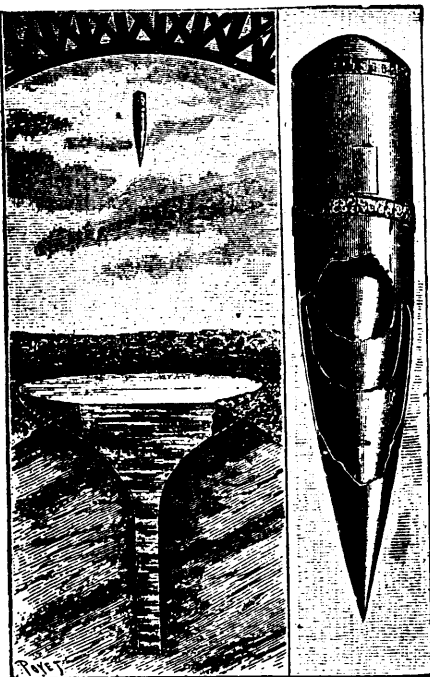
J. B. Chatrian,

Bruxelles (Belgique), 1891.

PHYSIQUE

L'ART DE FAIRE UNE CHUTE DE 300 MÈTRES

Après l'invention suivante, absolument "fin de siècle", il semble qu'il faille tirer l'échelle. C'est le comble de l'excentricité. Il est vrai que l'imaginer et la réaliser font deux. L'inventeur a pensé aux personnes qui raffolent de cette sensation particulière que l'on éprouve sur une balançoire, sur les montagnes russes, partout où l'on descend une pente rapide. A la sensation il a cherché à ajouter l'émotion, et il propose tout simplement de donner au public l'impression d'une chute verticale de plusieurs centaines de pieds dans l'espace. Se jeter, pour lui, du haut des tours de Notre-Dame, n'est plus qu'un jeu. Il lui faut la hauteur de la tour Eiffel. Il s'agit en un mot, de laisser tomber les amateurs de 972 pieds et de les rendre intacts à leurs familles. Le projet est, comme on voit, très neuf, et il est réalisable, si les calculs de M. Ch. Carron, ingénieur à Grenoble, sont exacts.



Vues extérieur de la cage et du bassin

Au bout de 430 pieds de chute, la vitesse acquise par ces touristes d'un nouveau genre sera de 146 pieds par seconde ; au bout de 648 pieds, elle sera de 212 pieds ; au bout de 972 pieds, elle sera de 250 pieds. Les trains très rapides font environ 177 pieds par seconde ; jamais donc l'espèce humaine n'aura été soumise à pareille vitesse. La sensation serait vertigineuse.

Il est toujours facile de tomber de 972 pieds

Mais il est moins aisé de se ramasser sain et sauf. Voici le secret de l'inventeur. Il construit une cage présentant exactement la forme d'un obus : Dans la tête de l'obus, une grande chambre, d'un diamètre de 9 pieds et 9 pouces et d'une hauteur de 13 pieds, pouvant renfermer quinze personnes tranquillement assises sur des fauteuils, rangés circulairement et très rembourrés. Comme plancher un matelas avec ressorts de 1 pied et 7 pouces de haut. Au-dessous et formant la pointe effilée de l'obus, une série de cônes s'emboîtant les uns dans les autres. Hauteur totale, 91 pieds ; poids, 4 tonnes. Du sommet de la tour, on laisse filer cet obus gigantesque avec son chargement.



Intérieur de la cage

Est-ce qu'il va s'écraser en touchant le sol ? Nullement. Au point de chute, l'inventeur a creusé un large bassin plein d'eau, plus exactement un puits évasé comme une coupe à champagne. Diamètre, 162 pieds à la partie supérieure. Profondeur, 177 pieds. Diamètre, depuis la profondeur de 97 pieds jusqu'au fond, 16 pieds. L'obus est reçu à son arrivée par ce coussin moelleux ; il déplace 30 tonnes d'eau, et la vague produite par la chute vient mourir aux limites du bassin. D'après M. Carron, les réactions qu'auraient à subir les voyageurs dans leur chute au milieu du liquide seraient complètement amorties. L'obus surnagerait, et il suffirait de jeter une passerelle pour permettre aux passagers d'aborder les rives et de recommencer cette descente originale. L'obus, bien entendu, serait remonté au moyen d'un ascenseur.

Le mouvement de la terre fait dévier vers l'Est tout corps qui tombe, mais la déviation n'est que de quelques centimètres. Le vent lui-même ne modifierait la chute que de quelques pieds. On tomberait bien, nous n'en doutons pas, et cette chute rapide, comme l'affirme l'inventeur, serait vraiment pleine d'émotion. Le prix est déjà fixé à 20 francs par personnes. Les grandes tours, sans accessoires, commencent à perdre de leur attrait. On peut recommander le nouveau projet aux directeurs de la prochaine Exposition de Chicago. Tout arrive en Amérique.

HENRI DE PARVILLE.

Le docteur Z.... est fort regardant sur la question des honoraires.

Une cliente lui remet une pièce de vingt francs. Aussitôt, il plante son lorgnon sur son nez et se met à chercher par terre.

— Qu'avez-vous donc perdu, docteur ? demande la dame.

— Je cherche la seconde pièce, qui est sans doute tombée.

La dame comprend, ajoute un louis et sort.